

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL DE MONTREAL.

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada.) 15 Avril 1859.

No. 8.

SOMMAIRE.—Lettre du Rév. Messire N. Barret à MM. les Editeurs de l'Écho, (suite et fin.)—Nécrologie. M. J. B. Bruyère.—Plaidoyer sur la Gloire Littéraire et la Gloire Militaire.—Rapport sur cette discussion.—Discours d'ouverture par M. A. Belle.—Discours de M. Jos. Royal pour la Gloire Littéraire.—Discours de M. Ant. Pariseau pour la Gloire Militaire.—La Maman du huit ans, (suite.)

Les souscripteurs de l'Écho sont priés de faire parvenir le prix de leur abonnement à M. Jean Thi-beaudant, au Cabinet de Lecture Paroissial; ou à MM. Duvernay Frères.

L'Assomption, 15 mars 1859.

Messieurs les Editeurs de l'Écho,

(Suite et fin.)

Certes, il est beau de comprendre, à un âge qui s'é-gare si souvent dans la poursuite d'un bonheur fugi-tif et toujours insaisissable, ce que tant de malhen-reux, victimes d'un pareil aveuglement, ignoreront jusqu'au déclin d'une vie passée dans la haine de Dieu et l'oubli des devoirs les plus sacrés. Il est beau de déclarer hautement à cet âge, si exposé d'ailleurs à prêter l'oreille aux maximes les plus pernicieuses, qu'on est plus à Dieu et à la Patrie qu'à soi-même. Heureuse la jeunesse qui comprend ainsi le besoin d'une vie laborieuse, et fuit les molles douceurs de l'oisiveté, comme une école de corruption et d'immor-ralité! Heureux le jeune homme qui a assez d'em-pire sur les mauvais instincts de son cœur, pour faire servir à la gloire de Dieu et de son pays la brûlante ardeur qui le dévore!

Et vous aussi, zélés Fondateurs du Cabinet de Lecture, vous aussi, de votre côté, vous avez compris que vous ne deviez pas rester sourds à la voix pres-sante et mystérieuse qui vous inspirait de fonder cette patriotique institution. Que vous devez-vous trouver heureux aujourd'hui, d'avoir su élever votre zèle à la hauteur des graves devoirs de l'apostolat, que tout chrétien est appelé à exercer envers ses frères! Con-tinuez donc à inspirer à cette intéressante jeunesse, l'amour de la Religion et de la Patrie, en l'attachant aux traditions que nos pères nous ont laissées, comme le plus glorieux héritage de leur foi et de leur patrio-tisme.

En vérité, Messieurs, il nous eût été difficile de nous méprendre sur le mérite d'une institution, dont tous les esprits droits ont si bien senti l'à-propos, et dont les besoins du temps paraissent avoir fait com-prendre la nécessité, au zèle éclairé qui en a inspiré la pensée. Procurer à la jeunesse une récréation à la fois utile et agréable, lui donner le goût d'une litté-ature saine et sans péril pour son innocence, lui faire

comprendre qu'elle peut rester chrétienne, et en impos-er encore aux jeunes adeptes de l'impudicité, qui finis-sent toujours par se taire et respecter la vertu qui les accuse; telles sont en général, Messieurs, les consi-dérations qui ont dû vous déterminer, à ouvrir à ses talents et à sa noble émulation le Cabinet de Lecture Paroissial. Les mêmes considérations, sans doute, ont dû vous engager à publier l'Écho, comme le complé-ment d'une œuvre dont l'influence et les lumières ne devaient pas rester limitées aux proportions toujours trop étroites d'une salle de lecture.

Quant à ce précieux Recueil, Messieurs, n'offrit-il que les avantages que nous lui avons déjà reconnus, il répondrait encore parfaitement à votre but et à l'attente de vos lecteurs. Cependant, vous l'avez su rendre inté-ressant sous un autre point de vue. Souvent, après que le talent y a parlé à l'esprit et à l'imagination du lec-teur, la Religion vient, à son tour, faire vibrer de sa voix douce et pénétrante la fibre la plus sensible du cœur humain, et sceller, pour ainsi dire, du sceau de la sanction divine ces brillante créations du génie. Quel-les sublimes aspirations vers une vie meilleure! quels remords salutaires quelquefois, ne font pas naître dans une âme encore sensible à la grâce, le courage inspiré par la foi, les dévouements de la charité chrétienne, tous ces récits édifiants, toutes ces anecdotes si pieu-ses que l'on aime tant à lire en famille, et qui n'en-nuient point non plus le penseur le plus profond, s'il a l'avantage de penser en chrétien. Après que l'es-prit s'est un peu fatigué à suivre jusqu'au bout, un travail de longue haleine, qu'il y a de plaisir à repo-ser son attention sur l'admirable trait de bienfaisance du pieux Evêque d'Imola, aujourd'hui l'immortel Pie IX; sur le dévouement héroïque et si touchant d'un bon moine espagnol, qui donne sa vie pour le salut de ses frères; sur l'une des plus belles pages de la vie de la Sœur Bourgeois, si cela peut se dire d'une vie, dont tous les instants ont été consacrés à la gloire de Dieu et au service du prochain: traits choi-sis entre plusieurs, qui s'offrent à notre vénération, couronnés de l'aurole des plus éminentes vertus, comme tous ceux que Dieu fait éclater dans la con-duite de ses saints, pour en faire comme le résumé d'une vie pleine de mérites et de bonnes œuvres. Où trouver pour l'enfance chrétienne, des exemples plus capables de piquer sa curiosité et de lui servir de le-çons? Quoi de plus propre à produire les plus salu-taires, comme les plus vives impressions, sur ces jeu-nes cœurs, encore dans toute la fleur de l'innocence?

Si nous osons suspendre pour un moment notre entretien avec vous, Messieurs, et que notre voix pût se faire entendre de tous les vrais enfants de la Pa-trie, ah! c'est ici que, nous adressant à celles qui jouent toujours le premier rôle dans l'éducation de la